

Documents/prédications
Vevey-AB, le 31.7.11

Le repos

Nous sommes dans la période des vacances, faites pour goûter du repos.

L'étymologie du terme vacances est la suivante : du latin *vacantis*, part. présent de *vacare* « être vide, d'où « être vacant », *vacances* = temps ou l'on ne va plus en classe.

Un synonyme de vacances est **repos**, et c'est de cette réalité que nous allons parler ce matin.

Je dois vous avouer que j'ai dû grapiller divers moments pour préparer ma méditation, et je n'ai pas pu y travailler dans le repos intérieur souhaité !!

Le repos est à vivre entre don (cadeau) de Dieu et responsabilité personnelle.

La parole première et fondamentale concernant le *repos* se trouve dans Genèse 2.2-3. Je vous la lis dans la traduction de Chouraqui, ancien maire adjoint de Jérusalem :

« Ils sont achevés les ciels, la terre et toute leur milice.
Elohîm achève au jour septième son ouvrage qu'il avait fait.
Il chôme, le jour septième, de tout son ouvrage qu'il avait fait.
Elohîm bénit le septième jour, il le consacre :
Oui, en lui il chôme de tout son ouvrage qu'Elhoîm crée pour faire. »

Il se reposa, traduisent nos versions. Lit. : *il cessa*.

Le verbe hébreu a donné le mot *sabbat*. En grec, **sabbaton**, dont l'étym. est incertaine, évoque l'hébreu *chabât* ou *chibat*, : septième.

La première mention de l'institution pour Israël d'un 7^{ème} jour de repos se trouve dans Ex. 16. 23-30.

L'observation du jour du sabbat est intégrée dans le 4^{ème} commandement du décalogue – les 10 paroles – qu'on trouve dans Ex. 20.11. Un autre rappel se trouve au chap. 31, v. 13 à 17.

Le sabbat est le rappel exprès de la cessation de l'activité créatrice le 7^{ème} jour. Dieu s'est arrêté en considérant et en bénissant toute l'œuvre accomplie ; l'homme est appelé à participer à cette bénédiction et à interrompre aussi son travail, en ce jour sanctifié.

« Tu travailleras 6 jours et tu feras tout ton ouvrage. »

Le repos, c'est « s'arrêter, cesser, chômer. »

Le shabbat est une particularité d'Israël, avant même les lois confiées par Dieu à Moïse.

Rappelons que l'observation du sabbat est liée à Israël.

Nous parlerons plus tard du **sabbat et de la Nouvelle Alliance**

Après cette introduction,

notre plan nous conduira premièrement à évoquer

1) Les divers types de repos, puis le fait que

2) L'homme a besoin de repos

3) Comprendre et réaliser le vrai repos.

1) **Quels sont les divers types de repos évoqués dans la Bible**

1) Le jour de repos du sabbat.

Pour rompre avec la lecture de nos versions habituelles, je cite à nouveau la traduction Chouraqui, dans Ex. 20, dont je lis les v. 8 à 11 :

« Souviens-toi du jour du sabbat pour le consacrer.
 Tu travailleras 6 jours : fais tout ton ouvrage.
 Le septième jour, shabbat pour Yavhé, ton Elohîm,
 Tu ne feras aucun ouvrage,
 Toi, ton fils, ta fille, ton serviteur, ta servante, ta bête,
 Ton métèque, qui est en tes portes.

J'ouvre ici une parenthèse pour signaler
 que le terme *métèque*, en ces temps-là,
 désigne l'étranger qui réside sur place.
 Ce terme a aujourd'hui une connotation péjorative.
 Fin de parenthèse.

Oui, six jours, Yaveh a fait les ciels et la terre,
 La mer et tout ce qui y est,
 Puis il s'est reposé le septième jour,
 Sur quoi Yavhé a béni le jour du shabat et il le consacre. »

Dans le sabbat, il y a à la fois l'aspect humanitaire et fidèle observation de ce qu'a fait le Créateur des univers

De son côté, Dt. 5.15 souligne que le sabbat rappelle la délivrance de l'esclavage, et qu'Israël peut jouir de la liberté accordée grâce à l'intervention puissante de Dieu.

2) Autre type de repos. Le sommeil.

Une vraie merveille sans pareille ! Qui en appelle à la reconnaissance, particulièrement lorsqu'il est là, possible - sans médicament – quelle privilège !
Écoutons le v. 9 du Psaume 4, qu'on peut appeler « Le Psaume du soir » :

« Aussitôt couché, je m'endors en paix,
car toi seul, ô Eternel ! tu me fais habiter en sécurité, ou sans crainte. »

On pourrait aussi citer Prov. 3. 24, en prenant toujours soin de lire le contexte de chaque texte !

3) Troisième type de repos, pour le peuple d'Israël. Celui de la vie dans le pays de Canan :

Josué 1.13-14 dit ceci à son peuple :

« Rappelez-vous ce que Moïse, serviteur de l'Eternel,
vous a commandé quand il a dit :
l'Eternel votre Dieu vous accorde **le repos** ;
il vous a donné ce pays.
Vos femmes, votre marmaille
(terme très souvent utilisé dans l'AT pour désigner les petits enfants)
et vos troupeaux demeureront dans le pays
que vous a donné Moïse en Transjordanie. »

4) Quatrième type de repos, l'absence de guerre

Cette promesse a pour cadre le règne de Salomon, révélé à David, dans 1 Chr. 22.9 :

« Voici : il te naîtra un fils qui sera un homme **de repos**,
et à qui je donnerai **du repos**
en le délivrant de tous ses ennemis d'alentour ;
car Salomon sera son nom,
et j'accorderai la paix et la tranquillité à Israël pendant sa vie. »

(Salomon, Chelomo, vient de la même racine que Chalom = paix.

Si la paix désigne l'absence d'hostilités
Elle signifie surtout une plénitude
Dans laquelle tous les espoirs seront comblés
Par l'accomplissement des promesses
Et un bonheur sans restrictions ni limites)

5) Autre occasion de repos : fuir les foules

Marc 6. 30-31 nous rapporte ceci :

« Au retour de leur mission, les apôtres se rassemblèrent auprès de Jésus et lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait, il lui racontèrent ce qu'ils avaient enseigné.

Alors il leur dit :

- Venez avec moi, nous allons nous retirer dans un endroit isolé pour être tranquilles,

il vous faut prendre un peu **de repos**.

Il y avait effectivement tant de visiteurs

et tant de va-et-vient

qu'ils n'avaient même pas le temps de manger.

Ils partirent donc dans la barque pour se retirer à l'écart

Dans un endroit inhabité.»

Notre constat : beaucoup de nos semblables fuient villes et villages pour se retrouver dans les foules, « ensardinées » sur des plages, si ce n'est agglutinées lors de méga concerts, avec juste assez de place pour lever les bras et les balancer comme tout le monde...

6) Sixième mention d'un repos, celui de la mort

Dans des circonstances diverses et dramatiques, nous avons plusieurs exemples d'hommes de Dieu qui n'en pouvaient plus, et qui ont demandé à Dieu la mort : pensons à Moïse (Nb. 11.15) ; Elie (1 Rois 19.4) ; Jonas (Jonas 4.8).

Nous constatons que Dieu a entendu leurs cris et a répondu d'une manière bien différente à leur demande.

Il en a pris soin, les a fortifiés, restaurés.

Il leur a confié à nouveau du travail, accordé des collaborateurs, relancés dans la bataille spirituelle.

Dieu est le Dieu de la vie et de l'avenir !

Mais aussi que de drames avec les suicides de trop de personnes, notamment tant de jeunes...

Bien entendu, pour le croyant, l'acte final, l'espérance ultime, l'entrée dans **le repos éternel** est à entendre à nouveau sous la plume de l'apôtre Paul, en 1 Th. 4.13-15 que je vais lire :

« Puisque nous croyons que Jésus est mort et ressuscité,
Nous pouvons croire aussi que Dieu ramènera à la vie, par Jésus,
Ceux qui se sont déjà endormis dans la communion avec Jésus,

pour être avec lui.
 Voici, en effet, ce que nous pouvons vous certifier
 En nous appuyant sur une parole de Seigneur :
 Si nous sommes encore en vie au moment de son retour,
 Nous ne précéderons en rien ceux qui sont morts.
 Car, au commandement (de Dieu),
 Sitôt que la voix de l'archange et le son de la trompette divine retentiront,
 Le Seigneur en personne redescendra du ciel ;
 Alors ceux qui sont morts dans la foi et en communion avec Christ,
 se lèveront les premiers.
 Après quoi, nous les vivants, si nous sommes restés sur terre jusque-là,
 Nous serons enlevés avec eux
 Et emportés à travers les airs, par-delà les nuées,
 Pour rencontrer le Seigneur.
 Ainsi nous serons unis au Seigneur pour être avec Lui pour l'éternité.
 Que ces paroles soient donc votre réconfort et votre consolation :
 Encouragez-vous et fortifiez-vous mutuellement par cette perspective. »

7) Septième évocation d'un repos : le ciel est le pays du repos

Héb. 4. 8-11 affirme que celui qui entend la voix de Dieu, et qui n'endurcit pas son cœur, mais se confie et s'abandonne à Dieu trouve le vrai **repos**, le **repos** de son âme, **le repos de Dieu**.

Dans les chap. 3 et 4 de l'épître aux Hébreux, nous trouvons à 10 reprises la mention du **repos**.

2) L'homme a besoin de repos

Il n'est pas besoin de nous arrêter longtemps sur ce point-là, car le bon sens y répond.

En effet, à cause

- des 6 jours de travail (et des heures supplémentaires !) (Ex. 20.8.10)
- de la fatigue qui en résulte (Mat. 8.24 ; 26.43)
- à cause du surmenage, celui de Marthe, sœur de Marie (Mc. 6.30)
- à cause de la dépression (Elie : 1 Rois 19.3-6)
- à cause de l'anxiété (Ex. 2.22 ; 2 Cor.2.13)
- à cause des tempêtes de la vie (Jb. 3.20-26)

A ce sujet, je cite les v. 4 à 8 du Ps. 55:

« Mon cœur tremble au-dedans de moi,
 et les terreurs de la mort tombent sur moi ;
 la crainte et l'épouvante m'assaillent,
 et un frémissement m'enveloppe.

Je dis : Qui me donnera des ailes comme à la colombe ?
 Je m'envolerais et je trouverai une demeure.
 Voici : je fuirais bien loin, j'irais séjourner au désert,
 Je m'échapperais en toute hâte,
 Plus rapide que le vent impétueux, que la tempête. »
 Fin de cit.

C'est certainement le cri, la prière de beaucoup d'hommes et de femmes qui sont en pleine tourmente, et pas seulement en Irak, Syrie, en Egypte, au Yemen, mais aussi les populations affamées dans la corne de l'Afrique, etc. etc...

A la veille de la fête nationale, bénissons Dieu pour le havre de paix et de démocratie qu'offre la Suisse, et présentons à Dieu nos diverses autorités communales, cantonales et fédérales...

Leur multiples tâches sont lourdes et de plus en plus complexes...

3) Comprendre et pratiquer le vrai repos.

Je mentionnerai brièvement 5 sous-points.

1°) Tout d'abord par la confiance en Dieu :

Un seul exemple, celui de l'auteur anonyme du Ps. 91.1-2 :

« Qui se place à l'abri auprès du Dieu très-haut
 se met sous la protection du Très-Grand,
 celui-là dit au Seigneur :
 - Tu es la forteresse où je trouve refuge,
 Tu es mon Dieu, j'ai confiance en toi. »

2°) En entrant personnellement dans le repos de Dieu

Il n'est pas besoin de vous dire qui je cite (David) :

« Le Seigneur est mon berger
 Je ne manquerai de rien.
Il me met au repos dans des prés d'herbe fraîche,
 Il me conduit au calme près de l'eau.
 Il ranime mes forces, il me guide sur la bonne voie...etc »

3°) En expérimentant la présence de Dieu :

« Je marcherai moi-même avec toi, et je te donnerai **du repos** »
 promet l'Eternel Dieu à Moïse (Ex. 33.14)

4°) En venant à Jésus :

L'appel universel du Sauveur du monde retentit encore aujourd'hui :

« Venez à moi,
vous tous qui êtes fatigués et accablés,
vous qui êtes déprimés,
parce que vous ployez sous un fardeau trop lourd,
et je vous donnerai **du repos**.
Acceptez de vous laisser diriger par moi
Et mettez-vous à mon école, car,
De tout mon cœur, je suis doux et humble.
Ainsi, votre vie trouvera son épanouissement
(parenthèse : où ? dans le travail, dans le succès, dans le mariage ou le célibat,
ou encore dans une bonne santé ?) **dans le repos**.
Oui, mon joug est utile
Et la charge que je vous impose est légère . »
(Mat. 11.28-28 ; Jean 16.33)

5°) On va expérimenter le repos par l'Esprit de Dieu, souligne Es. 63.14 :

« Comme un berger qui conduit son troupeau
dans un vallon fertile,
l'Esprit de l'Eternel les menait **au repos** ;
ainsi tu as conduit ton peuple
et tu as fait connaître la gloire de ton nom. »
(Es. 63.14 ; Jean 14.15-16)

Quelques mots sur le sabbat et la Nouvelle Alliance

Dans les Evangiles et les Actes, le sabbat est mentionné en relation avec les Juifs.

Dans le reste du NT, il n'est cité qu'à 2 reprises , dans Col. 2.16 et Hébr. 4. 4-10, pour indiquer sa signification spirituelle et typologique.

Ces 2 passages ne disent pas que nous devons l'observer, mais nous devons voir, dans le sabbat, une image du **repos dans la foi** que nous avons trouvé en Jésus-Christ.

Héb. 4.3, 9,10 affirment que ceux qui ont cru en Christ **entrent dans le repos de Dieu**.

D'ailleurs, les premiers croyants ont pris l'habitude de se réunir le jour de la résurrection du Seigneur, donc le dimanche, le lendemain du sabbat, et non le jour du sabbat.

Nous arrivons à notre **conclusion**, à laquelle j'ai donné le titre suivant :

Pour un repos actif

Un exemple est celui de Marthe, sœur de Marie et de Lazarre.

Dans Luc 10.39, il nous est dit que Marthe était absorbée par les nombreux soucis du service. Elle se fatigue tant à servir, traduit Chouraqui. Elle est affairée, dit une autre traduction. Le verbe grec est *tirillée* ; lit. : *à beaucoup de tâches, à un service nombreux*.

Dans Jean 12, nous retrouvons Marthe, 6 jours avant la Pâque, et un repas est préparé dans sa maison, pour Jésus et les siens.

Que fait Marthe, à votre avis ? Elle sert, donc rien de nouveau !

Que si !

Le verbe employé pour qualifier son service n'est pas le même que dans Luc 10. C'est le verbe *diakoneo* d'où vient le mot diacre.

C'est remplir un service précis. Ce n'est plus être *affairé, tirillé* - comme je l'ai été un peu cette semaine pour préparer la matière de ce matin !

Marthe remplit paisiblement sa diaconie, elle exerce l'hospitalité, son ministère qui n'est plus occasion de mine austère !

Pour chacun de nous, il s'agit aussi de nous laisser « refaire, reposer » par Dieu, au cœur même de nos multiples activités...

Je rappelle une phrase clé de notre méditation :

Le repos est à vivre entre don (cadeau) de Dieu et responsabilité personnelle.

C'est toujours à la CROIX que nous trouverons, et retrouverons **la paix et le repos**.

Ceci est clairement confirmé par ce qu'Esaië dit au peuple d'Israël, qui tentait de mettre sa confiance dans la cavalerie égyptienne, célèbre alors...

Je cite Esaïe 30.15 :

« Car ainsi parle le Seigneur
l'Eternel, le Saint d'Israël :
C'est si vous revenez à moi
Et demeurez **dans le repos**
Que vous serez sauvés :
C'est dans le calme et la confiance que sera votre force ! »

Il en est ainsi, Amen !

A disposition, l'ouvrage collectif « Surmenage et repos »